

R

Le 5 Juin 1916

Cher Monsieur

Je viens de dévorer votre brochure qu'il me tardait de recevoir (l'amie Pilet m'en ayant parlé), je n'ai pas besoin de vous dire que j'en approuve la majeure partie je cherche ce qui vous distingue de Maurras et je crois l'avoir trouvé: Vous ne voulez pas passer pour une doctrine, vous voulez rallier tous les hommes de bonne volonté, que les mots de monarchiste ou de catholique effrayent et qui sentent cependant le besoin d'un ordre basé sur ces deux principes qui, au fait, n'en font qu'un. Est-ce cela?

Alors tout à fait d'accord. Et alors je comprends des phrases autrement inexplicables comme celles-ci: "Il ne s'agit pas de ~~il~~ ni même de propager une doctrine" Il ne s'agit pourtant que de cela puis que toutes vos idées si magnifiquement exprimées sur la famille, la région, la province, votre haine justifiée pour les utopies révolutionnaires constituent précisément une doctrine inverse de celles des institutions qui nous régissent.

Et après avoir dit quelques lignes plus loin: "Il faut savoir où l'on va" (ce qui implique une doctrine)

vous vs empressez de dire " En conséquence, il nous fallait
"dénouer les idées, les habitudes dont elle (la France)
meurt. D'ailleurs, celles-ci n'émanent d'aucune croyance
d'aucun régime, elles ne sont que les sucs vénéneux
de l'Anarchie " Dans votre désir de ne froisser
personne vous allez jusqu'à oublier de désigner
du doigt l'origine de cette anarchie qui n'est autre
que le libre examen, fils du Protestantisme, fils
de la Réforme du XVI^e siècle. C'est là qu'il faut
remonter pour trouver l'origine des maux dont
vous tracez hélas! un tableau qui n'est encore
qu'atténué. J'ai des amis protestants qui sont de
fort braves gens, je vous assure, et qui cependant
admettent parfaitement le Divorce que vous avez,
vous, le courage de dénoncer, et cela pour qui? Parce
que le Divorce garantit le bonheur de l'Individu.

Qu'est-ce que l'Individualisme, sinon le fruit
du Protestantisme. Je ne puis croire que vous qui
dites que "Tout se tient" vous n'ayez pas perçu
qu'à côté du Catholicisme faiseur d'ordre ~~vous~~ il
y a la doctrine opposée faiseuse de désordre, qui
fut aux seus temps de l'Eglise: le Manichéisme. le
Donatisme, ^{puis au moyen âge} les Vaudois, les Albigeois, enfin le
grand schisme occidental. La Réforme luthérienne
et calviniste. L'armée du désordre a fatalement
plusieurs noms, l'armée de l'ordre n'a qu'un
nom: Catholicisme. Quand je chante le Dimanche
à la Grand-Messe de mon grand village " le Credo "
vous ne pouvez vous figurer ma joie de me
sentir dans l'ORDRE et de fonder mes antipathies
ou sympathies personnelles dans ce grand acte de prosternat.

2
devant la Vérité qui me domine de toute sa grandeur
et qui ne doit rien à ma faible humanité. Train d'en
être écrasé, je me sens exalté par l'universalité
catholique à laquelle j'adhère de toute la force
de mon individu. "Etant lié, je suis libre" combien
ce mot de St-Paul me revient souvent à l'esprit!

Mais je m'égarer. A part ces restrictions
importantes certes, et que je vous avais déjà
signalées au cours d'une trop courte correspon-
dance à propos de ma brochure sur "l'Architecture
et l'Art décoratif après la Guerre", vous savez, mon
cher Deherme, que vous pouvez compter sur toutes
mes forces, sur toute mon activité, toute ma bonne
volonté. J'ai eu, au cours d'une cérémonie familiale
qui avait lieu chez moi hier [la 1^{ère} communion
solemnelle et le renouvellement de mes 3 filles aînées
et le baptême de mes jumeaux, ~~des~~ depuis la
guerre (ce qui porte à 9 le nombre de mes petits)]
à mes parents et beaux-parents ^{parties de} votre intéressante
brochure. Ils appartiennent, à part ma mère,
qui est A.F. comme moi et bien avant moi)
à ce monde de conservateurs dont vous parlez bien
si justement (P. 30) "honnêtes conservateurs de l'anarchie"
"qui, par pusillanimité, par scepticisme ou vanité,

"s'efforcent d'être plus astucieux que ceux-ci (les coquins)
"et plus sots que ceux-là". Combien de fois les ai-je
vu blâmer, mes pauvres parents et ne pouvant
s'empêcher d'approuver vos idées. Ils m'ont demandé
où on pouvait se procurer votre brochure, je vais donc
vous donner leurs noms au milieu d'un certain
nombre de mes amis. Voici donc cette liste que
je mets sur une fiche spéciale pour que cela simpli-
fie votre besogne, mais pour quoi ne pas nous
autoriser à vous envoyer le prix de vos brochures?
C'est le moins que nous pourrions faire. Vous êtes
trop généreux, mon brave et humble Deherme, je
retrouve votre grand cœur et votre courage.
Soyez remercié de cet acte de bon citoyen.
Puisse vous un jour entrer dans ce temple
de l'ORDRE dont vous ne connaissez que le
Parvis! et connaître cette grande loi de la
"communauté des saints" et de "la réversibilité des
mérites", qui ~~fait~~ nous ^{fait} à tous l'obligation de
prier pour nos amis éloignés ou séparés de la
Vérité, ~~et~~ car nous, de notre côté, bénéficions
des prières et des actes de ceux qui nous ont
précédés dans la voie véritable.

Croyez, mon cher Deherme (vous me permettrez
n'est-ce pas de vous appeler ainsi, moi qui vous ai
servi la main autrefois à l'Université populaire St-Antoine)
à ma sincère admiration, à mon entier dévouement
s'il peut vous être utile le moins du monde,
et si ce que vous me demandez n'est pas contraire
à mon idéal très net de catholique et de marxiste
d'A.F.

Votre bien sincèrement dévoué
M. Florek